

# SUBTERRANEA

Bulletin  
de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'ÉTUDE

des

SOUTERRAINS

1977 - N° 23

. S. F. E. S. - Assemblée Générale de Vezelay.....	47
. S. AVRILLEAU - Le souterrain de La Borie.....	48
. J. C. BESQUEUT - Inventaire Haute-Loire.....	51
. A. DUFOIX - Les souterrains de la Boichardière.....	54
. C. B. GADRAT - Le souterrain de Pont-l'Abbé-d'Arnoult	57
. F. D. A. LIST-BRETHON - Le souterrain du Mont-Aimé..	59
. J. M. LORENZI - Expérience acoustique.....	64
. D. GREHENART - Séminaire à Sénanque (Vaucluse)....	66

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE DES SOUTERRAINS

Association de type 1901

Siège Social : CORTRAT 45200 Montargis.

COTISATIONS - ABONNEMENTS - 1977

Membres SFES (cotisation, abonnement, assurance) = 40 F. (Cotisation.....30Fr00)  
Non membres..... " ..... = 35 F. (Assur. facultative.....10Fr00)

(adresser les chèques, libellés au nom de la S. F. E. S. au Trésorier : Jean-Paul RUET, 23, rue Ladevèze  
13400 Saint-Florent-sur-Cher).

Les nouveaux membres doivent adresser leur demande d'adhésion au Président : Serge AVRILLEAU  
24110 Saint-Astier.

PUBLICATIONS EN VENTE :

- Actes du Symposium de CORDES (Tarn) 1967 - 15 F.

- Mémoire n° 1 (actes des réunions annuelles de la SFES) - 35 F.

Pour plus amples renseignements, et pour recevoir ces publications, s'adresser au Secrétaire : Marc LETERREUX  
1, rue Ronsard 37500 Chinon.

- SUBTERRANEA, revue trimestrielle de la SFES (1972-1977)

23 numéros parus (4 numéros par an)..... le numéro 6 F.

S'adresser au Trésorier : adresse ci-dessus.

- Bulletin de la Section Française du CIRAC (1969-1972)

Du numéro 1 au numéro 11..... le numéro 6 F.

Le numéro 12 (répertoire-index des numéros 1 à 11) 10 F.

S'adresser à M. l'abbé NOLLENT 45410 Artenay.

- Ouvrages divers sur les souterrains (liste sur demande) :

S'adresser à la Librairie GIBIER 26, place du Martroi 45300 Pitiviers.

CCP de la S. F. E. S. : PARIS 19 683 28 T

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

SOCIETE FRANÇAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS

Siège Social : 45 CONTRAT

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE en date du 9 juillet 1977

Sous la présidence de Monsieur P. SAUMANDE, Président en exercice, la séance est ouverte à 15 heures en la Mairie de Vézelay (Yonne).

Monsieur P. SAUMANDE, Président, prend le premier la parole pour présenter son rapport moral. Celui-ci est accepté à l'unanimité. A l'issue de son intervention, Monsieur P. SAUMANDE annonce que les membres du bureau en exercice, voyant leur mandat arriver à expiration, ont pris la décision de ne pas se représenter aux suffrages de l'Assemblée.

Madame C. BOIRE, Trésorière, vient ensuite rendre son rapport financier, il ressort de celui-ci que la situation financière de la Société est saine. Ce rapport est approuvé à l'unanimité et Madame C. BOIRE reçoit quitus pour sa gestion ainsi que les félicitations des membres présents pour la manière dont, depuis dix ans, elle a mené une tâche ingrate et difficile.

Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau de la Société.

Monsieur C. LORENZ, membre du Conseil, prend la présidence du scrutin, assisté de Messieurs J. P. RUET et N. CAMUSET.

Il est décidé à main levée que l'élection du Président se fera à bulletin secret.

Après dépouillement, Monsieur S. AVRILLEAU est élu Président à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Monsieur S. AVRILLEAU est ensuite prié de proposer une équipe avec laquelle il désirerait travailler.

C'est ainsi que Monsieur M. LETERREUX accepte la charge de Secrétaire après approbation de l'Assemblée;

Et que Monsieur J. P. RUET accepte la charge de Trésorier après en avoir été prié par la majorité des membres présents.

Devant le manque de candidat au poste de Vice-Président, Monsieur D. LIST se propose pour tenir ce rôle ; proposition acceptée à l'unanimité.

A l'issue de ce vote le nouveau Bureau de la Société Française d'Etude des Souterrains est ainsi composé :

Président.....	Monsieur Serge AVRILLEAU
Vice-Président.....	Monsieur Daniel LIST
Secrétaire.....	Monsieur Marc LETERREUX
Trésorier.....	Monsieur Jean-Paul RUET

Tous pouvoirs sont donnés au Président et au Trésorier pour gérer les affaires financières de la Société ainsi que pour l'ouverture et la tenue des comptes en découlant.

L'ordre du jour étant épuisé et plus personne ne demandant la parole, l'Assemblée Générale Ordinaire est levée à 17 heures.

De tout ce que dessus il a été dressé le présent Procès Verbal.

A VEZELAY, le 9 juillet 1977

S. AVRILLEAU : Président

M. LETERREUX : Secrétaire

Serge AVRILLEAU - LE SOUTERRAIN DE LA BORIE  
à SIORAC-DE-RIBERAC (Dordogne)

SIORAC-DE-RIBERAC (Canton de RIBERAC, arrondissement de PERIGUEUX) est un chef-lieu de commune situé à 6 km au Sud de RIBERAC et à 28 km à l'Est de PERIGUEUX. La commune de SIORAC couvre un plateau calcaire (Crétacé, Maestrichtien masqué par les sables du Périgord, m<sup>m</sup>/C9) à des altitudes voisines de 150m à 180m, au Nord de la forêt connue sous le nom de "La Double".

Le bourg de SIORAC doit son origine à un établissement gallo-romain qui se vit transformé en prieuré au XII<sup>ème</sup> siècle (1), avec construction de l'église sur l'emplacement d'une source qui donne naissance au ruisseau "des Ecluses". Il existe vraisemblablement un souterrain sous ces bâtiments (2) et d'autres "cluzeaux" sont signalés sur la commune. Cette région du Ribéracois est très riche en souterrains divers et il existe une dizaine de "cluzeaux" explorés dans un rayon de 10 km autour de celui faisant l'objet de cette note.

Le hameau de La Borie, situé à 3km au Sud de SIORAC, comprend trois maisons dont l'une fit l'objet de travaux de restauration lorsqu'un effondrement fit apparaître, sous la cuisine, l'existence d'un souterrain (26 septembre 1972). Nous devons à l'obligeance de M. Lebrette et de M. Dignac le signalement de cette découverte et nous tenons à les en remercier.

Le souterrain de La Borie, répertorié sous le n° 24-3-28-537-2 répond aux coordonnées : x = 444, 40, y = 322, 65, z = 115. L'effondrement qui a permis sa découverte a percé l'extrémité ouest du plafond d'une assez grande salle de 4m de longueur sur 2m de largeur, où il était possible de se tenir debout lorsque les remblais ne l'encombraient pas.

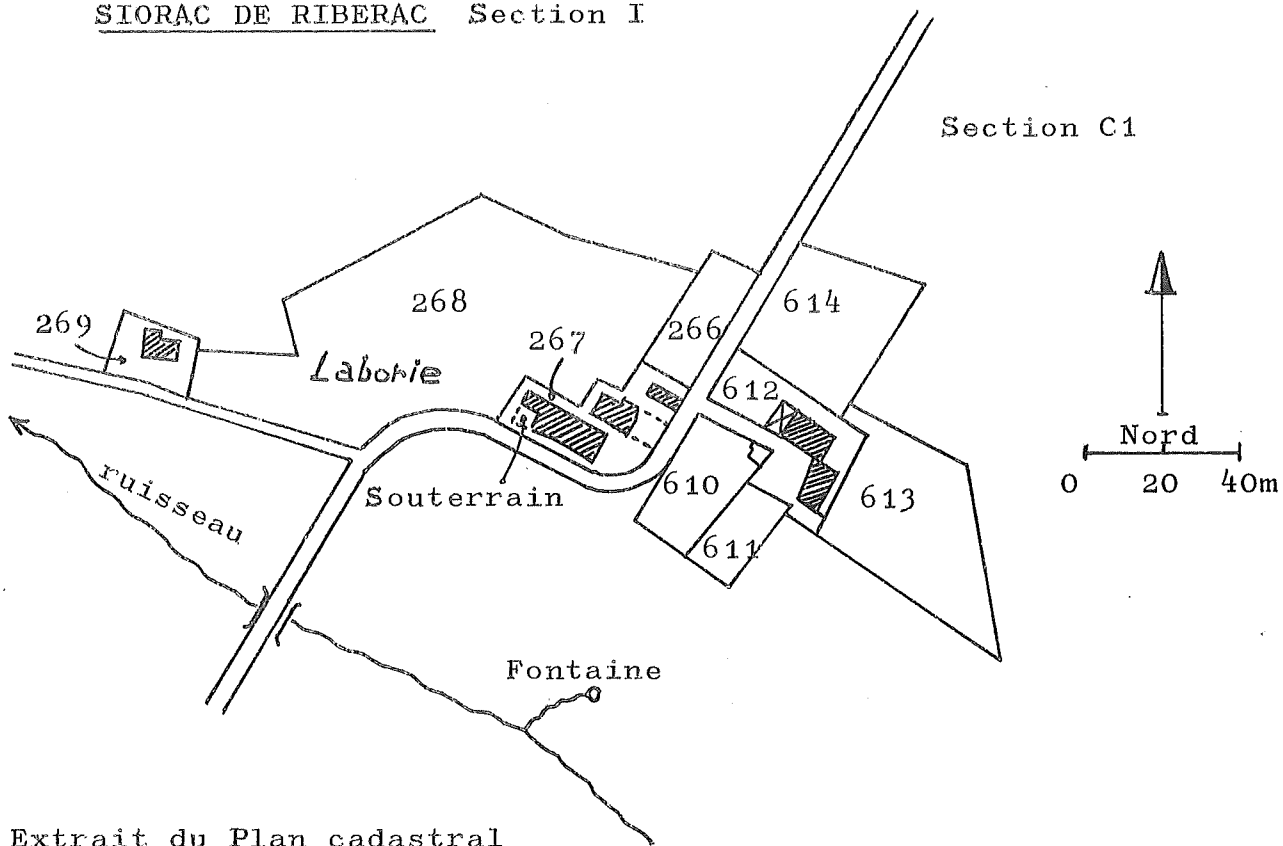
Nous remarquons au nord-ouest de cette salle, une assez vaste niche, à mi-hauteur de la paroi, en forme d' "arcosolium".

Au Nord-Est s'ouvre une galerie de 3m comportant une feuillure de barçage et dont l'extrémité, montant vers l'Est, avait été murée. Un éboulis encombre cette galerie.

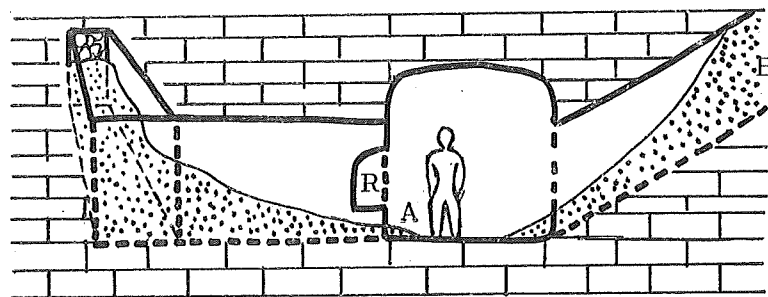
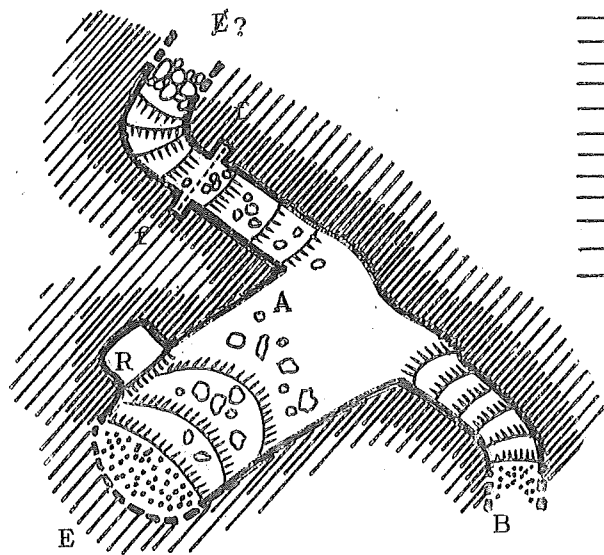
Au Sud-Est, une autre galerie, d'une longueur de 1,50m, monte également vers la surface, entièrement obstruée par un éboulis terreux.

Dans son ensemble, cette cavité nous apparaît comme un souterrain dénué de toute géométrie, composé essentiellement d'une grande salle accessible par deux issues différentes et opposées. Nous n'avons pas l'impression qu'il puisse exister quelque extension masquée. Il s'agit d'un souterrain très simple, mais dont la destination exacte nous échappe, faute de contexte historique et de fouille archéologique. A ce sujet, signalons que nous avons recueilli dans le souterrain quelques fragments d'un vase à vernis vert, au point A (cette poterie semble postérieure au Moyen-Age) et, au point B, un revolver à broche de 7mm fabriqué à Liège entre 1870 et 1880, qui a sans doute été jeté, à un moment délicat de la dernière guerre, depuis la cuisine où devait exister une issue couverte d'une trappe.

SIORAC DE RIBERAC Section I



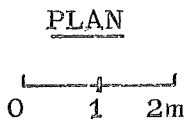
Extrait du Plan cadastral



COUPE N/W - S/E

SIORAC DE RIBERAC  
(DORDOGNE)

la borie

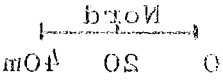


- (1) - SECRET J. (1958) - Les églises du Ribéracois, Fontas, Périgueux, p. 128-131.
- (2) - DIGNAC L. (1967) - Monographie de Siorac-de-Ribérac. Imprimerie Périgourdine, p. 53-55.

SUMMARY.

S. AVRILLEAU. "The Borie souterrain at Siorac-de-Ribérac (Dordogne)".

Small and simple souterrain 8m. long, discovered in 1972 after a land collapse. It is composed of a 4 x 2m room, two galleries giving access to it, both practically filled in.



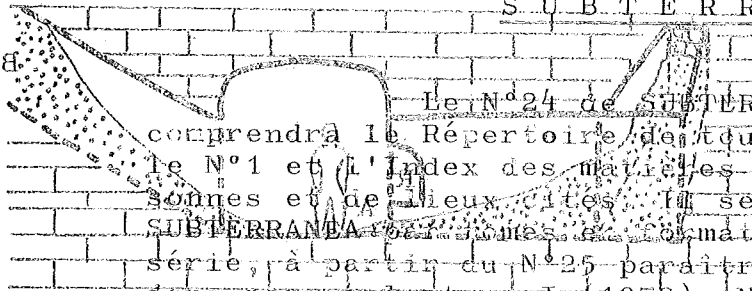
ZUSAMMENFASSUNG

S. AVRILLEAU. "

Ein kleines, sehr einfaches Souterrain von 8m Ausdehnung, das 1972 durch einen Einsturz entdeckt wurde. Es besteht aus einer 4 x 2m grossen Kammer, in die man durch zwei Gänge gelangt. Der eine, mit Verschlussvorrichtung, ist 3m lang; der andere 1,50m. Beide sind mit Schutt angefüllt. Einige grün glasierte, Gefässcherben wurden hier gefunden.

R E P E R T O I R E D E

S. U B T E R R A N E A



Le N°24 de SUBTERRANEA terminera une série qui comprendra le Répertoire de tous les articles par & depuis le N°1 et l'Index des matières traitées et des noms de personnes et de lieux cités. Il sera alors possible de relier SUBTERRANEA aux autres séries de format 21x27 pu sque la nouvelle série, à partir du N°25 paraîtra en format 21x29. Sont donc parus: le tome I (1972): N°s 1 à 4, le tome II (1973): N°s 5 à 8, le tome III (1974): N°s 9 à 12, le tome IV (1975): N°s 13 à 16, le tome V (1976): N°s 17 à 20, le tome VI (1977): N°s 21 à 24.

Complétez dès maintenant vos séries en vous adressant au Tréscrier: Jean Paul RUET: 23, rue P. Ladevèze, 18400-Saint-Florent-sur-Cher.

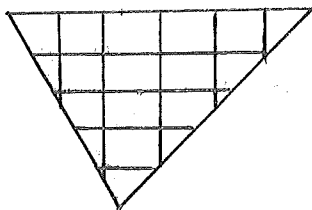
J. C. BESQUEUT- ELEMENTS POUR UN INVENTAIRE DES CAVITES ET  
SOUTERRAINS DE LA HAUTE-LOIRE.

La courte liste qui suit est très significative à la fois de l'état des recherches concernant les cavités en Haute-Loire, et de la quasi-absence de souterrains dans ce département. Elles sont presque toutes creusées dans de la brèche volcanique, ce qui restreint leur implantation aux falaises bordant les plateaux de la partie volcanique du département.

Ce sont principalement des habitats troglodytiques, dont la datation est difficile : certains chercheurs locaux, selon leur spécialisation, les ont fait remonter à la préhistoire ou au moyen-âge. Il en est qui servent encore d'écuries temporaires (Couteaux).

Ces habitats s'ouvrent en pleine falaise par des baies souvent très larges et se composent, pour les plus sophistiqués, de plusieurs chambres reliées entre elles par des couloirs ou des puits, équipées de placards et de niches, creusées de rainures pour le passage de poutres.

Huit cavités seulement peuvent être assimilées à des souterrains : les numéros 11 (Grotte de la Croix Noire), 13 (Le Plot), 14 (la Garde d'Aunac), 17 (grotte des Muses à Chazaux), 18 (l'Herm), 19 (château de Digons), 27 (La Villette), 30 (le Charrouil). Cinq d'entre elles peuvent recevoir des éléments de datation, avec toutes les réserves et l'imprécision qu'on peut attendre. La grotte de la Croix Noire est connue au moins depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, suite à une tradition remontant à la dernière peste noire qui eut lieu à Chadron. Le souterrain du Plot, près du Bouchet St Nicolas, est creusé non loin d'un prieuré aujourd'hui complètement disparu. Celui de l'Herm a pu faire l'objet d'une visite avant sa disparition par suite de l'exploitation d'une carrière, et se présentait comme une succession de salles reliées par des couloirs ; certaines salles étaient équipées de bancs, mais éventrées par la pelle mécanique, elles n'étaient plus qu'éboulis. Une assiette entière, quoique brisée, des tessons de poteries ainsi que des ossements, dont un crâne de cheval et celui d'un chien, y ont été trouvés. Les tessons de poterie et l'assiette pourraient dater du Moyen-âge (terre rouge recouverte d'un vernis noir et portant sur le bord des dessins comme suit) :



Le numéro 19 est un souterrain situé dans le talus portant les remparts du château de Digons, et a pu être un souterrain de fuite. Par contre, celui du Charouil, situé sous le château du même nom, est traversé de part en part par les fondations des murs : il lui est donc antérieur, or la première mention du Charouil date de 1299, lors de l'hommage qui en était fait à l'évêque du Puy.

LES ÉLÉMENTS POUR UN INVENTAIRE DES CAVITÉS

Un bilan aussi léger, même provisoire, ne prédispose pas à penser que la Haute-Loire soit un département riche de souterrains. Son altitude (de 600 à 1400m), son climat rigoureux en hiver, son terrain composé principalement de granit ou de laves, la faiblesse de son peuplement à toutes les époques, sa fidélité à l'orthodoxie religieuse sont autant d'éléments à l'encontre d'une prolifération des cavités.

Pourtant, les guerres n'ont pas épargné le Velay et le Bravaoïs, les deux petites provinces qui forment l'essentiel du département, principalement pendant la guerre de Cent Ans ou la Ligue. Pour preuve, ces lignes d'un chroniqueur local, Jean Burel, écrites en 1594 : "les pauvres laboureurs laissaient leurs maisons et allaient demeurer aux bocages et cavernes, comme bêtes, ne sachant plus où se retirer, étant ravagés et pillés de toutes parts".

Quant on sait qu'il n'y a pratiquement aucune grotte naturelle en Haute-Loire, hormis quelques abris sous roche, on peut s'étonner.

D'autre part, si, dans la liste présentée, ne sont signalées que les cavités visitées ou possédant des références sûres, (comme les Bulletins de la Société Académique du Puy, on relève dans l'Annuaire Topographique de la Haute-Loire un petit nombre de lieux dits : huit "Clusels" au moins, deux "Crottes", dérivé local de grotte, c'est sans doute, dans ce sens qu'il faudrait poursuivre les recherches.

SUMMARY

J.C. BESQUEUT "Elements for an inventory of the caves and souterrains of the Haute-Loire".

The region of central France is not rich in caves and souterrains; the major part of the excavations listed here are troglodytic, villages made in volcanic rock and breccia. Caverns only can be classified as souterrains.

The latter are not exactly dated and, after different authors, are attributed from prehistory to the Middle Ages. They have been used as hiding places during all the wars and troubles.

ZUSAMMENFASSUNG

Es handelt sich um eine Aufstellung der Wohnhöhlen (H) und wenigen Souterrains (S) im Département Haute-Loire fast alle in vulkanischem Gestein. Die Wohnhöhlen, manche aus mehreren, durch Gänge verbundenen Räumen, werden von Heimatforschern ins Mittelalter oder sogar in vorgeschichtliche Zeit datiert. Als echte Souterrains können nur Nr. 13, 14, 17, 18, 19, 27, und 30 der Liste angesprochen werden. L'Herm (Nr. 18), heute zerstört, bestand aus einer Reihe von manchmal mit Bänken versehene Kammern, durch Gänge untereinander verbunden. Funde: Mittelalterliche Keramikfragmente, ein Pferde, und ein Hundeschädel. Der Ausgang von Nr. 19 öffnet sich in der Bäschung unterhalb des Befestigungswalles der Burg und scheint Fluchtzwecken gedient zu haben. Nr. 30 muss älter sein als die über ihm gelegene Burg von 1266, denn deren Grundmauern durchdringen das Souterrain von einem Ende zum andern.



INVENTAIRE HAUTE-LOIRE

<u>Habitat ou souterrain</u>		<u>Lieu-dit</u>	<u>Commune</u>	<u>Canton</u>
1	H	Couteaux	Lantriac	Saint Julien Chapeuil
2	H	La Terrasse	Lantriac	Saint Julien Chapeuil
3	H	Rochaubert	Lantriac	Saint Julien Chapeuil
4	H	Peylenc	Saint Pierre	Saint Julien Chapeuil
5	H	Ceyssac	Ceyssac	Le Puy
6	H	Bethe	Le Brignon	Solignac
7	H	Borne	Borne	Saint Paulien
8	H	Mandrin	Saint Christophe	Saint Christophe
9	H	Nanon	Coubon	Le Puy
10	H	Chacornac	Cayres	Cayres
11	S	La Croix Noire	Chadron	Solignac
12	H	La Reine	Chomelix	Craponne
13	S	Le Plot	Le Bouchet	Cayres
14	S	Aunac	Le Brignon	Solignac
15	H	Coubon	Coubon	Le Puy
16	H	Peynastre	Saint Germain	Le Puy
17	S	Chazaux	Borne	Saint Paulien
18	S	L'Herm	Cayres	Cayres
19	S	Le Chateau de Digons	Pétrac	Brioude
20	H	Escublac	Saint Haon	Pradelles
21	H	Saint Privat	Saint Privat	Loudes
22	H	Monistrol	Monistrol	Saugues
23	H	Tressac	Polignac	Le Puy
24	H	Fouragettes	Arlempdes	Pradelles
25	H	La Beaume	Le Brignon	Solignac
26	H	Le Chateau de La Rochelambert	Saint Paulien	Saint Paulien
27	S	La Villette	Saint Paul de Tartas	Pradelles
28	H	La Baume	Saint Arcons de Barges	Pradelles
29	H	Pigeyres	Saint Arcons de Barges	Pradelles
30	S	Le Charouil	Loudes	Loudes
31	H	Bournac	Saint Front	Fay le Froid
32	H	Le Malard	Saint Front	Fay

A. DUFOIX - LES SOUTERRAINS DE LA BOUCHARDIÈRE  
A SAINT-CYR-EN-BOURG (Maine et Loire)

Situé à la lisière de la forêt (I), sur la route de Fontevrault, de cet ancien château ruiné, il ne reste que la façade. La construction actuelle paraît dater du XIV<sup>ème</sup> siècle et fut sans doute ruinée pendant les guerres de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle (I) (G du plan).

Un acte de 1609 constate qu'elle était dès lors inhabitable. Dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, le château appartient aux BRÉZÉ dont la famille habite toujours le château de Brézé distant d'une demi-lieue.

La Bouchardière fut longtemps considérée comme un lieu de repaire de bandits et de faux monnayeurs.

La forêt de Fontevrault avait si mauvaise réputation qu'on ne la désignait que sous le nom de "Tranche-col".

La légende y parle de quatre souterrains dissimulés avec art dans les herbes et les fourrés et qui s'en allaient au loin. Malgré les recherches entreprises depuis plusieurs années par les membres de la S. F. E. S. de Tours et de Chinon, tant en sondages qu'en photos aériennes, rien actuellement n'a permis la confirmation de galeries souterraines de fuite ou de communication.

Sous les ruines se trouvent de nombreuses galeries que l'on peut classer en quatre catégories :

1<sup>o</sup> Celle qui semble la plus ancienne, un petit souterrain d'une quinzaine de mètres de long, d'une hauteur moyenne de 1,30m et d'une largeur moyenne de 0,80m. Creusée au départ dans une roche crayeuse très tendre devenant au bout de quelques mètres de l'argile pour se terminer dans une terre noire n'offrant plus aucune résistance. Doit-on en conclure qu'il s'agit là d'un travail interrompu devant la mauvaise qualité du matériau ? (F du plan).

Le nettoyage complet de cette galerie n'a absolument rien apporté de positif. Creusée avec un outil dont les traces déterminent le sens du creusement, il est aisé de constater le départ et la fin du travail.

2<sup>o</sup> Ce souterrain a été coupé lors du creusement d'un superbe escalier voûté en plein cintre donnant accès à une salle qui, travaillée avec un grand soin, ne mesure pas moins de 8m x 15m et dont la voûte en plein cintre de 8m ainsi que les fenêtres donnent sur une fosse carrée de 6 m x 7 m offrant une faible lumière (K du plan).

La forme de cette salle ainsi que les fenêtres pourraient faire penser à une église ; il ne s'agit là probablement que d'entrepôts, magasins à vins et divers.

---

(I) - Feuille de SAUMUR XVI 1/50.000 ; y = 247 ; x = 420 ; cadastre : D. 162.

SAINT-CYR-EN-BOURG

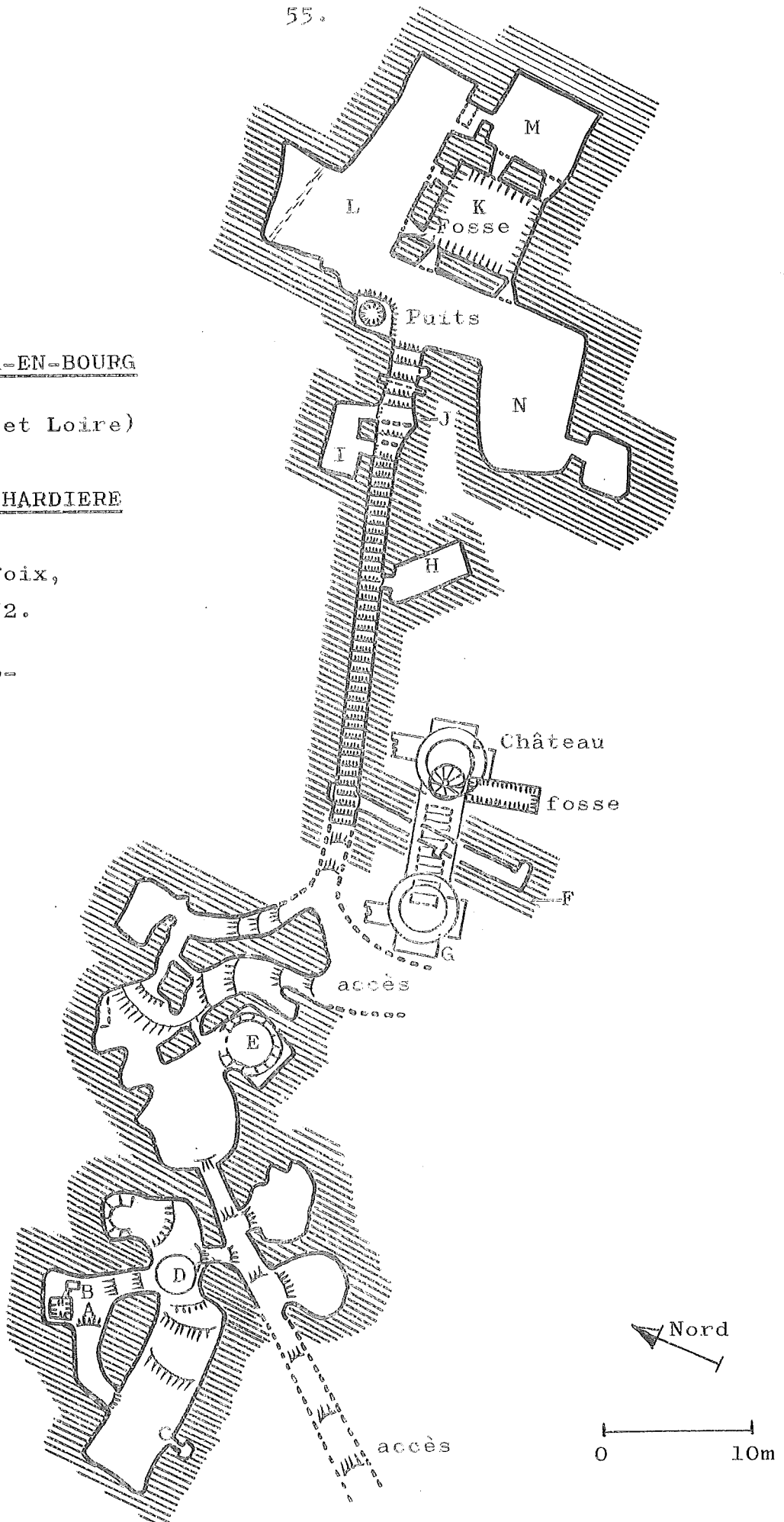
(Maine et Loire)

LA BOUCHARDIERE

A. Dufoix,

1972.

- o -



3° De cette salle, dont les parties nord et sud sont détériorées par l'extraction de la pierre à bâtir qui a servi à construire l'église St Michel de Fontevault, nous sommes sur une couche dépassant 2m de déblais de taille de pierre représentant plusieurs centaines de m<sup>3</sup> à dégager. Des sondages n'ont rien apporté permettant d'y trouver d'éventuels départs de souterrains ; par contre, des fragments de poteries anciennes noircies par le feu ainsi que des morceaux de tuiles dites "romaines" ont été inventoriés.

Au fond de cette salle, on accède à une pièce de 4m x 6m par un étroit couloir tournant à l'équerre après 1m sur la gauche, ensuite sur la droite au bout de 2m. De cette pièce appelée communément "la prison" et éclairée par deux étroites fenêtres, il n'y a aucune issue (M).

4° La quatrième partie de cet ensemble a été également très remaniée : nombreux réduits divers, sans forme définie, troglodytes, nombreuses niches, placards et un curieux puits carré peu profond, 3m environ, dont un passage donne accès au fond à une autre fosse juxtaposée et dont l'ensemble révèle une architecture n'offrant aucun intérêt archéologique (A).

Il faut remarquer qu'au-dessus de cette fosse il existe un silo communiquant avec l'extérieur au fond duquel on remarque un trou d'environ 30cm de diamètre permettant un passage de céréales ou autres de ce silo au premier réservoir. Cet ensemble paraît relativement récent (B).

Dans une salle attenante, un conduit vertical donne accès à la surface. Son diamètre d'environ 0,60 m à 0,80 m et sa forme légèrement coudée pourraient faire penser à une sortie dérobée présentant un aspect plus ancien (C).

Il faut noter qu'une petite salle a été transformée en 1972 en oratoire, ce qui pourrait induire en erreur bien des observateurs. On y remarque la présence de niches à bougies, d'un autel et d'une croix maladroitement taillée dans le roc, ensemble qui serait peut-être moins attrayant mais plus logique dans son état naturel (H).

SUMMARY. Under the ruins of that 16th.C. castle exist numerous galleries to be classified in 4 categories: 1) The oldest (F) is a 15m long souterrain, 1.30m high and 0.80m wide, hewn in soft rock and clay. 2) Splendid staircase giving access to a 8x15m room, 8m high (store?) (K). 3) The N. and S. part of that room is a quarry giving access at a 4x6m room, called "the prison". 4) The W. part of the ensemble is a troglodytic dwelling place with several small rooms, a silo, etc. (A to E).

ZUSAMMENFASSUNG. Das Ende des 16. Jhd. zerstörte, aus dem 14. Jhd. stammende Schloss La Bouchardière galt lange als Versteck von Räubern und Falschmünzern. Unter den Ruinen gibt es vier Arten von Gängen. 1) Der älteste (F) 1,30m hoch, 0,80m breit, nach 15 m. verstimmt. 2) Schöne Treppe mit Rundbogengewölbe, die in eine sorgfältig gearbeitete kirchenähnliche Kammer (K) führt (8x15m). Rundbogengewölbe. Fenster, die in eine Grube (6x7m) münden geben schwaches Licht. Wahrscheinlich ein Speicher für Lebensmittel. 3) Die nördliche und südliche Partie dieses Saales sind durch Entnahme von Bruchsteinen als Baumaterial zerstört. Sondierungen im Schutt blieben ergebnislos. Durch einen engen abgeknickten Gang gelangt man in eine 4x6m grosse, "Gefängnis" genannte Kammer (M) mit zwei Fenstern, ohne Ausgang. 4) Der vierte Teil besteht aus verschiedenen kleinen Wohnkammer mit Nischen, Wandschränken, einem 3m tiefen Brunnen und einer Grube (A) unter einem bis an die Erdoberfläche reichenden Silo. Aus einer daneben liegenden Kammer führt ein senkrechter Gang (Durchmesser: 0,60mx0,80m) (C) nach aussen. 1972 ist die kleine Kammer (H) als Kapelle eingerichtet worden mit Kerzennischen, Altar und Kreuz.

C. B. GADRAT - LE SOUTERRAIN DU PRESBYTERE DE PONT-L'ABBE-  
D'ARNOULT (Charente Maritime).

Ce souterrain situé sous l'ensemble presbytéral de Pont-l'Abbé, est en grande partie comblé de déblais, ne laissant libres que les parties supérieures des galeries; Une partie, ayant été utilisée comme fosse d'aisance.

L'accès, vertical, s'effectue au moyen d'une échelle par une ouverture rectangulaire (1) pratiquée dans la voûte de la salle (2) de style gothique.

On rencontre ensuite un trou conique (3) percé dans la voûte et dont l'orifice au niveau du sol (h/2, 2m) est dallé. Sur la gauche, et excentrée il existe une maçonnerie (4) masquant un puits d'eau (5). L'orifice de ce puits se trouve à l'extérieur, terminé par une margelle de section carrée.

De ce point on ne peut qu'apercevoir la voûte romane de la salle (6). Toutefois, cette galerie se poursuit, se trouvant limitée matériellement par les maçonneries (7) et (10), formant également une salle (6) utilisée comme fosse d'aisance autrefois. Un puits d'accès ou d'aération (9) étant creusé au fond à gauche.

Ensuite, faisant une rotation de 90° à droite, on emprunte le couloir pour déboucher dans la deuxième galerie. On a à droite, une belle salle gothique (16) : (h/2, 1m). A gauche la galerie se poursuit en (15) passant du style gothique au style roman (cf. : coupe B).

Après un peu de ramping, on découvre sur la paroi droite une salle (13) (h/ 1, 7m) comprenant une excavation avec banquettes (14) et une niche (12) (1 / 0, 2) (h/0, 3) (p/0, 1). Salle en arc brisé également. Cette galerie se poursuit en (11) et se termine par un éboulis au fond.

Outre le couloir emprunté, et réunissant les deux galeries, il existe un trou ellipsoïdal (cf. coupe C) faisant communiquer les parties (11) et (8) des galeries.

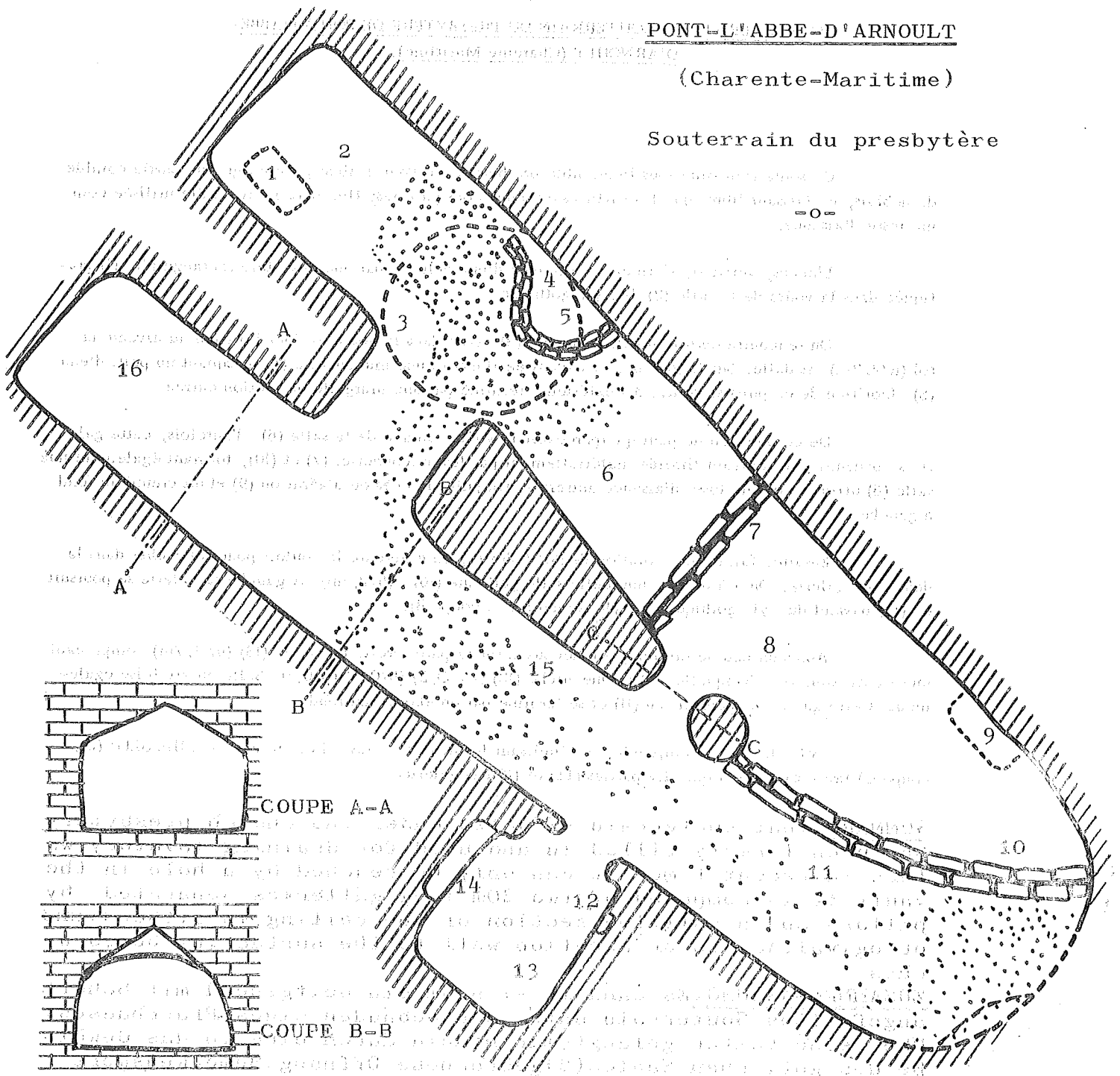
SUMMARY. That souterrains situated under the church presbytery has been largely filled in and used for draining lavatory waters in recent times. It can only be reached by a hole in the vault. It is composed of two 20m long galleries separated by pillars and a wall. The section of the ceiling is either round or ogival. Access or aeration well to the surface, niches, benches.

ZUSAMMENFASSUNG. Es handelt sich um ein weitgehend mit Schutt angefülltes Souterrain unter den Gebäuden eines Pfarrhauses. Über eine Leiter gelangt man hinein durch eine in das Gewölbe des gotischen Saales (2) gebrochene Öffnung. Bemerkenswert ist ein konisches Loch (3) im Gewölbe (h: 2,30m), dessen Mündung auf Bodenhöhe geplastert ist. Eine Mauer (4) verdeckt einen Brunnen (5) mit quadratisch gefasster Öffnung. Von hier sieht man das romanische Gewölbe. Die Mauern (7) und (10) begrenzen den Saal indem sie eine früher als Abortgrube benutzte Kammer (8) bilden. (9) ist ein Einstiegs oder Lüftungsschacht. Durch einen Gang gelangt man in den zweiten Stollen und in den gotischen Saal (16) von 2,10m H. Der links weiterführende Stollen geht vom gotischen in romanischen Stil über (Schnitt B) Kriechend gelangt man in den gotischen Saal (13), H: 1,70m mit Bank (14) und Nische (12). Die Teile (11) und (8) der Stollen sind durch ein längliches Loch verbunden (Schnitt C).

PONT-L'ABBE-D'ARNOULT

(Charente-Maritime)

Souterrain du presbytère

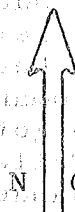


COUPE A-A

COUPE B-B

COUPE C-C

0 1 2m



C.B. GADRAT

1977

Frank Daniel et Annie LIST-BRETHON - LE SOUTERRAIN DU MONT-AIME  
(Marne).

La forteresse du Mont-Aimé bâtie en 1210 s'élevait à 210 mètres d'altitude au sommet d'un des points culminants de la Marne, à la limite de la commune de Bergères-sous-Montmirail.

Refuge, puis lieu de supplice des Cathares en 1239, sorte de Montségur du Nord-Est, le Mont-Aimé connut bien des vicissitudes historiques : après être passé aux mains des Templiers, il fut plusieurs fois assiégé. Pendant la guerre de Cent Ans, il tomba finalement aux mains des Anglais en 1427 après six ans de siège. La forteresse fut alors démantelée, et seule la base du donjon et les souterrains résistèrent aux siècles.

Lorsqu'en 1814, les armées prussienne, russe, autrichienne et anglaise liguées contre Napoléon envahissent la France, semant la terreur chez les populations des campagnes, les habitants des villages voisins viennent se réfugier dans les souterrains du Mont-Aimé.

"On arrache une pierre énorme qui bouche un long couloir. Des centaines de personnes se glissent dans cette cité souterraine, y apportent des lits, des vivres et leurs effets les plus précieux, écrit Odile François (1).

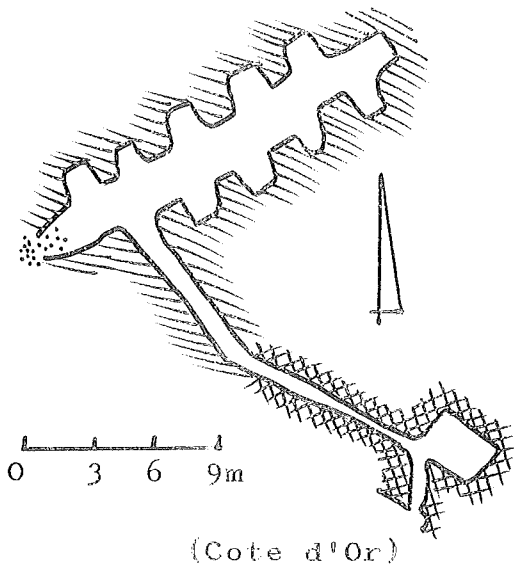
Souterrain-refuge idéal, semble-t-il, et pourtant... Une sentinelle, couchée à l'entrée du couloir, surveillait la plaine. Quelle ne fut pas sa stupeur quand elle vit passer au pied de la montagne une division de 9000 grenadiers russes qui allaient prendre position à Champaubert ! L'effroi augmenta encore quand les réfugiés apprirent que Blücher avait établi son quartier général à Bergères et à Vertus. "Les Prussiens pouvaient facilement découvrir leur retraite, obstruer le couloir et faire périr les habitants dans les tortures de l'asphyxie. Cette crainte devint générale, et la nuit suivante, chacun s'empressa de fuir une retraite dont le séjour pouvait offrir des dangers".

Si le premier réflexe des Champenois avait été de se cacher dans le souterrain, dès que le danger fut imminent, ils s'enfuirent. Les séjours prolongés en souterrains ne sont d'ailleurs pas exempts de risques, comme en atteste le rapport de "M. Michel Mannessier, sieur de Maison-en-Rauland, conseiller du roy, lieutenant criminel en l'élection d'Amyens, âgé de 40 ans. Du premier jour de mars 1636"(2).

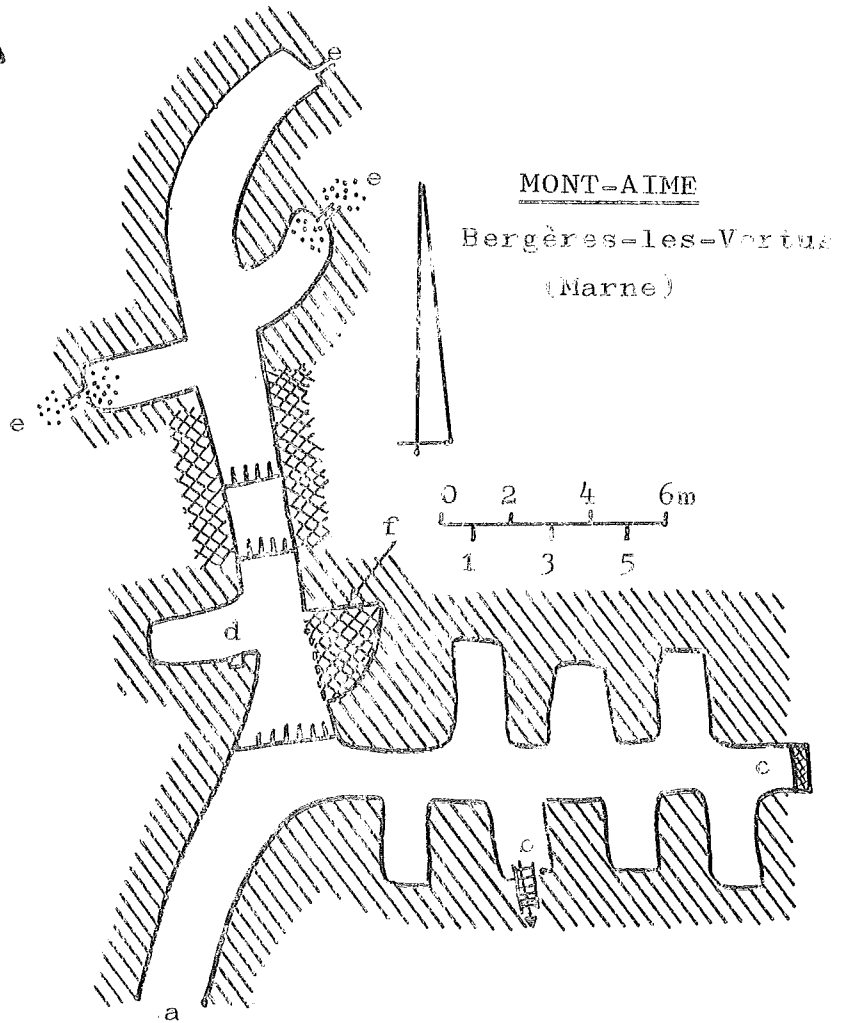
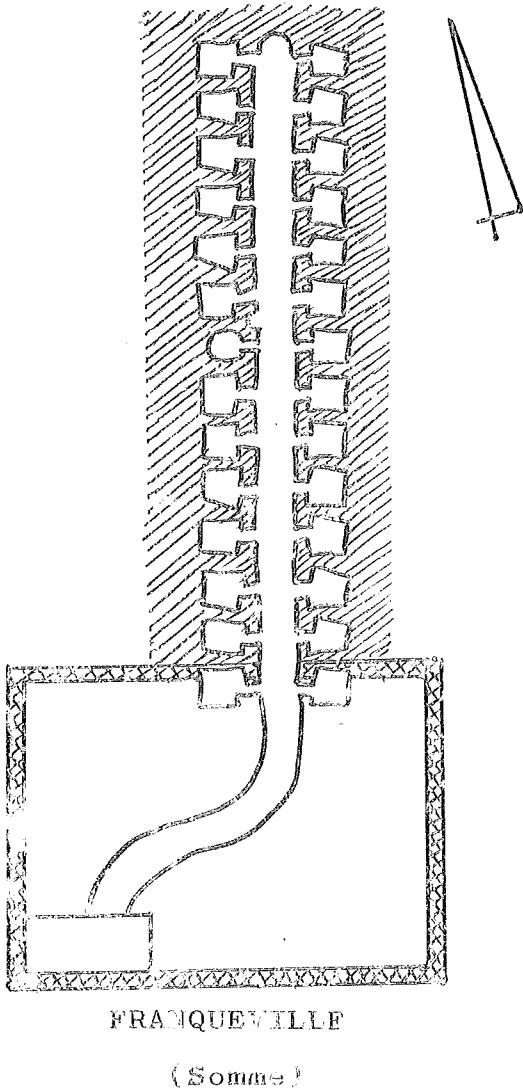
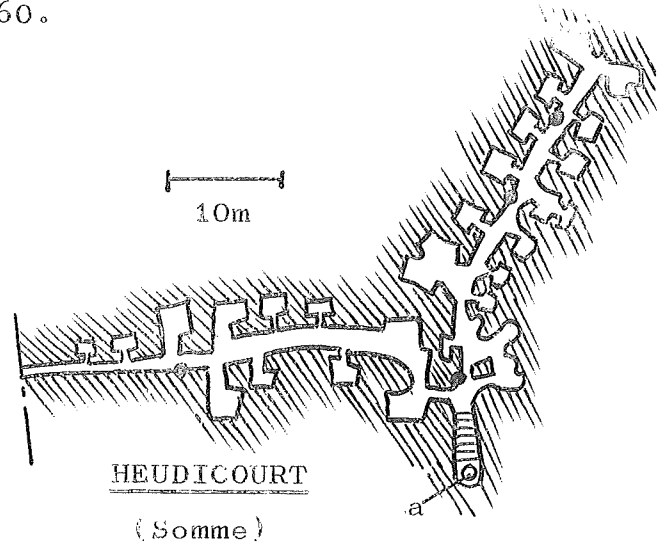
En 1636, la Picardie est ravagée par les guerres d'Espagne. Les habitants de Maison-en-Rauland (près de Franqueville-Somme) sont harcelés par la garnison espagnole qui depuis six mois vient chaque jour se ravitailler chez eux avec tous les sévices de rigueur.

(1) - Odile FRANCOIS - "Etude Historique et Archéologique sur le Mont-Aimé".  
1ère édition 1906 - et 2e édition 1976 - Imprimerie de l'Union Républicaine,  
Châlons-sur-Marne, p. 168-169.

(2) - Rapport cité par M. Bouthors dans "Cryptes de Picardie - recherches sur l'origine des souterrains-refuges, etc...".  
Paru dans les Mémoires de la Société d'Archéologie du Département de la Somme, tome 1, 1838, p. 448 et 449.



FLAVIGNY-SUR-OZERAIN





"Ce qui a contrainct les laboureurs et habitants d'Icelluy village de quitter leurs labours, faire de grands fraiz pour bastir et creuser des carrières pour se mettre en seureté ; que lesdits laboureurs et habitants ont esté tant fatiguéz et travailléz de peur et d'effroy, que la plus part sont morts de maladie et ont perdu grand nombre de chevaux, pour les avoir retenus dans lesdites carrières, où lesdits chevaux, n'aïant pas d'air et ne pouvant respirer dans lesdites carrières, sont morts. . . (2).

Examinant le souterrain si régulier de Franqueville (canton de Domart, arr. de Doullens, Somme) M. Bouthors s'étonne de l'absence de puits d'aération, et pense que ce souterrain si bien aménagé "était seulement destiné à servir d'abri momentané aux bestiaux et aux récoltes ; quant aux habitants il est présumable, dit-il, qu'ils aimaient mieux chercher un refuge dans l'épaisseur de la forêt voisine" (3) (cf. plan du souterrain de Franqueville relevé d'après M. Bouthors, la régularité des chambres est peut-être contestable).

#### Description du souterrain du Mont-Aimé.

Le souterrain du Mont-Aimé, selon la réédition de 1976 du livre de M. Odile François (1), a été mis au jour en 1976, par l'équipe de M. l'Abbé Mathieu, de Châlons-sur-Marne. Est-ce celui qui a servi de refuge temporaire en 1814 ? La plateforme du Mont-Aimé ayant été aplanie en 1815 pour supporter la grande parade des armées alliées (quelque 300 000 hommes), il est possible que d'autres galeries aient été obstruées.

Le souterrain actuel est situé sous l'ancienne cour du château, à l'intérieur des ex-remparts, au sud de la plate-forme. L'entrée actuelle (a) semble due à un éboulement. Un couloir de 9,20m de long conduit à deux galeries fort différentes.

Sur la galerie Est (11,10m de long sur une largeur moyenne de 1,80m) s'ouvrent 7 cellules rectangulaires alternées de dimensions comparables (largeur moyenne 2,50m, hauteur 2m, profondeur moyenne 2,80m) ; l'ouverture se fait par des arcs arrondis en plein cintre, parfois consolidés par des travaux de maçonnerie, qui ne comportent pas de traces de fermeture. Les angles au fond des cellules sont légèrement arrondis. La seconde cellule de droite (b) aboutit à un escalier de 7 marches qui serait l'entrée primitive, supposée donner dans la cour de l'ex-château. Cette galerie Est est murée en (c) par un mur de 11 blocs parallélépipédiques de béton superposés. Cette partie ressemble à une galerie de caves comme on en rencontre fréquemment en Champagne.

Cette galerie Est, dans son état de dégagement actuel offre de nombreuses similitudes avec les souterrains aménagés de Picardie. La galerie rectiligne garnie de renforcements latéraux réguliers et de dimensions à peu près égales, type du souterrain en caves, n'est pas spéciale à la Picardie et se rencontre fréquemment au Nord de la Loire. Cette disposition se retrouve en plus étendue dans les caves de Provins en Seine-et-Marne. Comme à Provins (1, rue du Palais, rue d'Enfer et rue des Capucins), les loges du Mont-Aimé sont alternées dans la galerie Est, ce qui est relativement rare dans ce type de souterrains.

Il en existe un à Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or) sous la poste (cf. plan), où, comme au Mont-Aimé, les cellules alternées ne comportent aucune trace de porte ou de fermeture ce qui semble éliminer l'hypothèse d'une prison. Si les textes attestent l'existence de prisonniers au Mont-Aimé, ceux-ci n'étaient pas enfermés dans les cellules de la galerie Est.

(3) - M. BOUTHORS - idem, p. 326.

A Heudicourt (Somme), les cellules sont alternées mais présentent un dispositif de fermeture (cf. plan). De plus, un puits (a) et plusieurs prises d'air pouvaient rendre le séjour possible dans ce souterrain d'Heudicourt.

Citons quelques autres cas de souterrains à loges alternées : à la ferme de Clichy (commune d'Artenay, Loiret); à Nogent-sur-Vernisson (Loiret); à Trainel (Aube).

Toute différente est la partie Nord du souterrain du Mont-Aimé. La galerie Nord (longueur : 25,40m, largeur moyenne 1,60m) est située en contrebas de la galerie Est ; elle ne semble comporter que deux cellules. Celle de droite est totalement obstruée (f), celle de gauche est munie d'un puits d'aération(?) carré (d) de 0,40m sur 0,40m. La galerie continue à descendre et, après un passage maçonné, se divise en trois branches qui sont visiblement en cours de dégagement, et encore très encombrées de sable. ( e) goulots de dégagement actuel).

Cette description correspond aux mesures que nous avons prises sur le terrain en Août 1976, l'état des lieux ne nous ayant pas permis de poursuivre les relevés au-delà. Saluons le travail important entrepris par les équipes actuelles de dégagement du Mont-Aimé.

Nos sources d'informations :

BLANCHET Adrien - Les souterrains-refuges de la France, Paris, Picard, 1923, IV + 375p.

BOUTHORS Jean - "Cryptes de Picardie, recherche sur les origines des souterrains-refuges", paru dans les "Mémoires de la Société d'Archéologie du Département de la Somme", tome I, 1828.

FRANCOIS Odile - Étude Historique et Archéologique sur le Mont-Aimé, 1906.

et 2ème édition, revue et augmentée par Gilbert CHERUST, Impimerie de l'Union Républicaine, Châlons-sur-Marne, 1976.

-oOo-

#### CONFERENCE DE SUTERRANUM-BRITANNICA

13/16 Juillet 1978. THEME: Structures souterraines humaines, leur exploitation industrielle.

Les personnes intéressées par le Congrès de la S.F.E.S. 1978, qui aura lieu en Grande Bretagne, voudront bien le faire savoir au Président le plus tôt possible.

Plus nous serons nombreux, plus les prix de transport seront intéressants.

Préparez dès maintenant vos communications, en prévoyant en plus un petit résumé qui sera traduit en anglais, en allemand, et peut-être en espagnol et en hollandais. Le tout (texte et résumé en français) devra être adressé au Président avant le 15 Avril 1978.

CITONS EGALEMENT :

CHTHONIA n° 5-6, p. 50 à 56 (à propos de Flavigny-sur-Ozerain)

BULLETIN DU C. I. R. A. C. n° 2, Juin 1969, p. 3-11 : "Les souterrains à cellules latérales régulières "  
par M. l'Abbé Nollent.

ZUSAMMENFASSUNG.

F., D. & A. LIST-BRETHON "Le souterrain du Mont-Aimé (Marne)".

Die Festungs Mont-Aimé ist 1210 erbaut und 1427 von den Engländern geschleift worden. Unter ihr befindet sich ein Souterrain, in das sich die Bewohner der Gegend 1814 geflüchtet haben. 1975 wurde davon ein 25m langer Gang freigelegt, in den ein 12m langer Seitengang mündet, der sieben einander schräg gegenüberliegende Nischen aufweist. Es ist undenkbar, dass Hunderte von Leuten, die sich 1814 in dem Souterrain versteckten, in diesen beiden Gängen Platz gefunden hätten. Die Fortführung der Grabungen wird es erlauben, die wahre Ausdehnung dieses für die Picardie, Provins und Burgund typischen Souterrains festzustellen. Seine Anlage erinnert an Heudicourt und Franqueville (Somme) und an Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or).

SUMMARY.

F., D. & A. LIST-BRETHON "The souterrains of Mont-Aimé (Marne)".

Under that fortress built in 1210 and destroyed in 1427, existed a souterrain in which the inhabitants of the village took refuge during the invasion of 1814. The part discovered in 1975 is a galley only 25m. long, with a secondary one with 7 cells, which would not have been large enough to contain the hundreds of people said to have taken refuge there in 1814.

That souterrain is of the same type as Picardy ones : a typical "souterrain-refuge". Work is in process to know its exact extension.

Jean-Michel LORENZI (S. F. E. S. Orléans) - EXPERIENCE ACOUSTIQUE.

de détermination en surface, par projection verticale d'un point connu du sous-sol, de l'aboutissement d'une galerie souterraine, de la situation d'une salle, etc.

Moyens : Emetteurs.

- outils de percussion sur matériaux durs
- |   |   |
|---|---|
| } | <ul style="list-style-type: none"> <li>marteau</li> <li>tige métallique</li> <li>pic, etc.</li> </ul> |
|---|---|

Récepteurs.

- tiges métalliques sur lesquelles on place l'oreille.  
(comme en mécanique automobile on utilise un tournevis placé en certains points de la culasse du moteur pour déterminer par le son, quel est le cylindre défaillant)
- magnétophone de bonne qualité avec son micro branché à l'extrémité d'un fil suffisamment long : au moins 1,50m.
- stéthoscope.

Méthodes :

A - à l'oreille : un opérateur étant à l'intérieur de la galerie, salle ou autre cavité à situer en surface, donne des coups de marteau, de pic, de tige, sur une partie dure de la voûte ou de la paroi terminale de la galerie.

En surface, placer l'oreille soit directement sur le sol, soit le long d'une tige métallique enfoncée à une dizaine de centimètres au moins.

Marquer l'emplacement des échos reçus par des fiches numérotées.

Déterminer à quel endroit l'écho est le plus fort.

B - à l'aide d'un magnétophone : utiliser un appareil suffisamment sensible et puissant avec compteur.

Repérer le début de bande au compteur. Creuser des trous en surface aux endroits présumés devoir correspondre à la verticale de la cavité à repérer. Profondeur 5cm environ, de manière à pouvoir enterrer le micro en prenant soin de le placer dans un sac plastique, sa face réceptrice sur un corps solide; nous avons utilisé un fragment de carrelage. Recouvrir de terre meuble sans tasser, ceci pour empêcher les bruits extérieurs. Lorsque l'appareillage est prêt, donner un "top" à l'opérateur souterrain qui déclenche les coups (10 au moins).

Changer de place le micro à droite et à gauche de l'emplacement d'origine en prenant soin de numéroté chaque station. Procéder à autant d'expériences que nécessaire. Dans notre cas nous avons décidé de nous limiter à 1m sur la gauche et autant sur la droite de l'endroit présumé. Nos points d'écoute étaient disposés de 50 en 50 cm.

A la fin de l'enregistrement de tous les points d'écoute, repasser la bande.

Il est bien entendu nécessaire de faire cette expérience également dans le sens longitudinal, avant et arrière.

Faire la différenciation de puissance acoustique entre les différents points d'écoute.

Noter la plus sonore, qui déterminera le point vertical le plus près des coups de sonde intérieure.

ATTENTION, suivant la nature du sol, ses constituants homogènes ou hétérogènes ne transmettent pas les ondes sonores de la même manière : il y a là une interprétation personnelle à effectuer suivant le terrain (des racines d'arbre, les fondations d'une maison, conduiront ou renverront suivant le cas, des échos trompeurs).

Par report en surface de la topographie souterraine, on a ainsi une confirmation exacte de la situation des cavités.

### SUMMARY

J.M. LORENZI. "Acoustic experience of determination by vertical projection of a known place underground of its localisation on the surface!"

Means: Emitters (hammers, metallic rods, picks, etc.) used on hard material.

Receptors: metallic rods, magnetophone, stethoscope.

Methods: A) Ear. Operators underground and on the surface emit and receive sounds and note the places where the sound is the loudest. B) Magnetophone. The apparatus must be very sensible and powerful, with a counter. One notes where the sound is the loudest. The interpretation is sometimes difficult (constitution of the ground, etc.)

### ZUSAMMENFASSUNG

J.M. LORENZI. Es werden zwei Methoden beschrieben, um die Masse eines Souterrains auf der darüber anstehenden Erdoberfläche zu markieren. 1) Die im Inneren des Souterrain durch Hammerschläge o.ä. erzeugten Geräusche werden draussen von einer sich unmittelbar darüber befindlichen Person lokalisiert. Es genügt, das Ohr an den Boden zu pressen, oder es an eine metallene Stange zu halten, die mindestens 10cm tief in der Erde steckt. 2) Mit einem guten Bandgerät: Das mit einer Plastiktüte geschützte Mikrophon wird nacheinander in mehrere 5cm tiefe Löcher gelegt, die sich in je 50cm Entfernung voneinander senkrecht über dem Souterrain befinden. Die Stelle, an der die innen abgegebenen Geräusche am kräftigsten von Tonband wiedergegeben werden, ist die der Geräuschquelle am nächsten liegende. Fehlerquellen entstehen durch die unterschiedliche Formation des Bodens (z.B. Baumwurzeln, Grundmauern von Häusern).

\*  
Danilo GREBENART - "LES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES  
 GRAINS ET LEURS FONCTIONS SOCIALES".

SEMINAIRE

Ce séminaire, organisé par le groupe "écologie et sciences humaines" de la Maison des Sciences humaines (MSH), 54 boulevard Raspail, Paris 7ème et le Laboratoire d'Anthropologie et de préhistoire des pays de la Méditerranée occidentale (LAPEMO) 5 avenue Pasteur, 13100 Aix-en-Provence, s'est tenu à l'abbaye de Sénanque (Vaucluse), les 8 et 9 mars 1977.

L'un des thèmes abordés : "Techniques de conservation des grains", est directement en rapport avec les travaux de notre Société.

On connaît le nombre et l'importance des fosses creusées dans les souterrains ou simplement à partir de la surface du sol. Ces fosses, dans la plupart des cas, sont interprétées comme étant des "fosses à offrandes" alors qu'il devait s'agir, très souvent, de silos utilisés pour la conservation des céréales. Ce mode de conservation des grains peut apparaître comme une aberration. Or, on sait, par de nombreux exemples, qu'il est couramment utilisé dans certains pays du Tiers-Monde et qu'il l'était en Europe jusqu'au début de notre siècle. Des expérimentations ont d'ailleurs lieu actuellement en Angleterre sur les conditions de l'ensilage souterrain des grains dans le but de tester ces innombrables fosses que les fouilles archéologiques ont découvertes.

Les personnes intéressées par ce thème de recherche peuvent se mettre en relation avec M. Gast, L. A. P. E. M. O. 5, avenue Pasteur 13100 Aix-en-Provence.

\* Le thème choisi est en rapport direct avec les travaux de la SFES, les fosses ovoïdes pouvant être soit des silos soit des fosses à offrandes. Ces cavités se retrouvent souvent en souterrain. Voir : Le Courrier du CNRS n° 25, juillet 1977, p. 59-61. Deux de nos membres, H. Bessac et R. Mauny ont présenté des communications à cette réunion (NDR).

SUMMARY.

D. GREBENART - "Seminar held in Senanque (Vaucluse) in march 1977 on " The techniques of preservation of grains and their social functions".

The topic chosen is directly related to our Society's aims : the ovoid fossae can be silos or offering fossae. These cavities are often to be found in souterrains.

Two of our members (H. Bessac and R. Mauny) have presented papers.

ZUSAMMENFASSUNG.

D. GREBENART - "Séminaire tenu à Sénanque (Vaucluse) en mars 1977 sur "Les techniques de conservation des grains et leurs fonctions sociales" "

"Die Techniken zur Aufbewahrung von Körnern und ihre gesellschaftlichen Funktionen".

Das Thema steht in direkter Beziehung zu den Arbeiten der SFES. Die eiförmigen Gruben können entweder als Silo oder als Opfergruben gedient haben. Diese Höhlungen finden sich häufig in Souterrains.

CONFERENCE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE DES STRUCTURES  
SOUTERRAINES ARTIFICIELLES ORGANISEE PAR SUBTERRANEA-  
BRITANNICA. CAMBRIDGE, 13 au 16 JUILLET 1978

P R O G R A M M E :

Rendez-vous à CAMBRIDGE jeudi soir 13 Juillet. Pour ceux qui arriveraient de bonne heure, visite de deux ou trois Collèges de CAMBRIDGE. Dîner à l'ARUNDEL HOUSE HOTEL, 53 Chesterton Road, Tel: 67701 (0223), Propriétaires: Col. et Mme. CLARK.

VENDREDI 14 JUILLET: 9h à 12h30: Communications. 12h30 à 14h: Déjeuner à Arundel House Hotel. 14h à 16h: Assemblée Générale et suite des communications. 16h: Départ pour Grantchester: thé, visites à Fowlmere (passage souterrain récemment découvert) et à la célèbre Cave aux sculptures de ROYSTON (voir Archéologia-document N°2, 1973). 20h: Dîner dans un des Collèges de Cambridge (Christ Collège?) Prix: £8.

SAMEDI 15 JUILLET: 9h: Départ en car pour Nottingham (100km env.) Visite de nombreux passages, carrières et caves, dont un réseau récemment découvert. MM. Alan MC CORMICK et Ken BARNES seront nos guides (repas sur place. Retour à Cambridge. Dîner à Arundel House Hotel.

DIMANCHE 16 JUILLET: Départ de Cambridge: pour la forteresse souterraine de CHATHAM, sous la conduite du Groupe d'études de la Forteresse. Les "Grays deneholes" ne seront pas visités (échelles: 22m)! Repas dans la localité et retour à l'aéroport de Londres pour la dispersion finale, après un retour à Cambridge.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES:

L'ARUNDEL HOUSE HOTEL comporte surtout des chambres doubles avec lits jumeaux. On peut demander des lits à deux places. Il existe dix chambres individuelles. L'hôtel peut recevoir 100 personnes. Les chambres sur la façade donnant sur la rue et la rivière ont toutes une baignoire et toilettes. Les chambres à l'arrière ont une douche & wc.

Lit et petit déjeuner (Breakfast anglais complet): £ 8,50 par personne (pas de différence si la chambre est double (compris services et taxes). Déjeuner (table commune): £ 2,40 par personne. Autres commodités: Bar, parking derrière l'hôtel. Dans chaque chambre il y a une télévision et une bouilloire électrique (boissons chaudes). Les prix ne sont pas garantis mais ne devraient pas beaucoup varier d'ici 1978. Taux prévu de la Livre pour Juillet 1978: 8Fr30 environ.

Cet hôtel est le plus raisonnable de CAMBRIDGE. Il possède une salle de conférences contenant jusqu'à 60 personnes, à moins d'utiliser la salle de la Pythagoras School à St. John's Collège (à 7min)

Pour les caravanes: stationnement sur le parking de l'Hôtel. Notre car stationnera devant l'hôtel pour les départs et les arrivées.

GENERALITES:

Circulation: Automobiles: vitesse limitée (sauf indication contraire): 60 miles à l'heure (96km) et 70 miles (112km) sur les autoroutes et routes à double voie. Conduite à gauche.

Date limite des inscriptions: 15 Avril 1978 auprès du Président de la SFES qui adressera aux participants un formulaire à remplir.

SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS

Association type 1901

Siège social : CONTRAT 45200 MONTARGIS

<u>Présidents d'Honneur</u>	Abbé P. NOLLENT Maurice BROENS	11, rue de Glatigny 45410 ARTENAY 65, avenue de Valvidrera BARCELONA
<u>Bureau</u>	Président Vice-Président Secrétaire Trésorier	Serge AVRILLEAU Daniel LIST Marc LETERREUX Jean-Paul RUET 24110 SAINT-ASTIER 76, avenue Roosevelt 93300 AUBERVILLIERS 1, rue Ronsard 37500 CHINON 23, rue Ladevèze 18400 ST FLORENT/CHER
<u>Conseil Français</u>	Alain BOURDEAU André DUFOIX Jean-Pascal FOURDRIN Albert HERON Abbé Guy LEFEBVRE Claude LORENZ Raymond MAUNY Patrick PIBOULE	Rosette 24100 BERGERAC 16, allée Fleurie 37300 JOUE LES TOURS 80950 MAILLY-MAILLET 30, rue de Condé 75006 PARIS 51, rue Madame 75006 PARIS 18, rue du Cardinal Lemoine 75005 PARIS 1, rue Victor Hugo 37500 CHINON 7, rue St Christophe 86500 MONTMORILLON
<u>Conseil Etranger</u>	Sylvia BEAMON H. HALBERTSMA Dorothee KLEINMANN Karl SWARZFISCHER	16 Honeyway ROYSTON (Angleterre) Kleine Haag 2 AMERSFOORT (Hollande) Gundolfstr. 24, 6100 DARMSTADT(Allemagne) 31 schorndorferstr. 8495 RODING(Allemagne)

ADHESIONS

Membres nouveaux : adresser une demande au Président.

Anciens membres : adresser les chèques (libellés au nom de la SFES)  
au Trésorier.

SUBTERRANEA publie des articles consacrés à l'étude des souterrains et à leur interprétation. Les opinions émises sont sous la seule responsabilité des auteurs et ne sauraient engager celle de la Rédaction.

Les auteurs sont priés d'adresser leurs manuscrits au Président.

Les textes devront être dactylographiés en double interligne et les figures de préférences tracées à l'encre de Chine sur calque. Il est recommandé de se conformer aux normes prescrites par la SFES pour les plans de souterrains (voir SUBTERRANEA n° 1).

Les auteurs peuvent se procurer des tirés-à-part de leurs articles (prévenir en déposant le manuscrit) sur la base de 0,20 F. la page imprimée.

Pour toute correspondance, ajouter une enveloppe timbrée pour la réponse.

Responsable des publications : Le Président de la S. F. E. S.  
imprimerie offset d'ARCHEOLOGIE-24 BP 25 24110 SAINT-ASTIER  
Dépôt légal : 3ème trimestre 1977.





